

Date : mai 2017

Source : Ouest France

Lien : <http://www.ouest-france.fr/economie/hotellerie/restauration/communication-julie-gere-le-web-de-plusieurs-restos-de-vendee-4994865>

Communication. Julie gère le web de plusieurs restos de Vendée

Modifié le 16/05/2017 à 11:36 | Publié le 16/05/2017 à 03:07



Matthieu MARIN.

Pages Facebook, sites internet, communication... Cette employée en CDI du groupement Réso85 travaille chez sept clients différents.

« Être présent sur Facebook, c'est important pour notre image. Une belle vitrine. Cela nous permet de communiquer facilement auprès de notre communauté. » Jérémie Croisé est le gérant du Mama et du Reef, deux restaurants bien en vue, sur le remblai et dans le quartier des Présidents.

Depuis longtemps, ils s'affichent sur internet. D'abord sur un site spécifique, puis via les réseaux sociaux. Mais voilà : cela demande du temps, des idées... « Par la taille de ces deux affaires, j'ai la possibilité de me consacrer au management et aux tâches administratives, convient Jérémie Croisé. J'ai bien conscience que Facebook, c'est primordial. Jusque-là, je m'en occupais. Mais ce n'est pas si simple. »

Un emploi, plusieurs sites

Depuis un mois, les deux restaurants se sont offert les services d'une professionnelle, Julie Angibaud. Elle travaille six heures par semaine pour eux, une demi-journée. « Employer quelqu'un à temps plein sur cette mission, ce n'est pas envisageable. Déjà, c'est un investissement. On le fait parce qu'on regarde l'avenir. »

Comment cela a-t-il été possible ? Par le biais du groupement d'employeurs Réso85, spécialisée dans la restauration et l'hôtellerie. Le principe : la structure emploie des salariés pour des durées diverses, à temps plein ou complet, en CDD ou CDI. Qu'elle met ensuite « à disposition » de ses clients. Pour eux, cela permet d'employer quelqu'un plus facilement, sans embaucher. Pour le salarié, c'est du travail assuré.

« On emploie une soixantaine de personnes par mois, jusqu'à 100 ou 120 en pleine saison, calcule Rodolphe Gilbert, le directeur du groupement. On compte 95 adhérents, soit 116 établissements dans le département. » Tous les métiers de la restauration et de l'hôtellerie sont représentés.

Temps chronométré

Le rôle de Julie Angibaud ? Là, c'est une nouveauté. « Community manager. » **« Être en veille sur les réseaux sociaux, présente-t-elle. Établir un état des lieux sur ce qui se fait déjà, et puis donner des idées, proposer. Mettre en ligne la nouvelle carte, organiser des communications, etc. »**

Elle travaille pour sept établissements en Vendée. **« Je vais les voir de temps en temps, mais je travaille surtout depuis mon bureau, à La Roche. Je chronomètre mon temps pour être équitable ! »**

À 22 ans, la jeune fille sort d'une licence professionnelle à l'IUT de La Roche-sur-Yon, qu'elle a suivie en alternance en travaillant au Cera, le Centre d'échanges et de réflexion sur les questions d'avenir. Auparavant, elle a suivi le DUT Métiers multimédia et internet à Blois.

« Créer du lien entre les entreprises et leurs clients, animer une communauté, ça me plaît, résume-t-elle. Et puis, un CDI en sortant de l'école, ça ne se refuse pas ! »

Un premier test de community manager partagé avait été effectué en Loire-Atlantique, il y a deux ans. **« On a vu qu'il y avait de la demande au sein des adhérents, indique Rodolphe Gilbert. On s'est dit qu'on pouvait le faire ailleurs. Surtout que l'an passé, la quinzaine de Réso en France a fusionné, cela nous permet aussi d'être plus forts. Nous avons décidé de prendre ce risque. Et l'idée est bien de multiplier ce type d'emplois partagés. »** Une solution parmi d'autres dans un contexte plutôt incertain !